



1 sur 6, le nombre de personnes touchées au moins une fois dans sa vie par un AVC.



8 heures, passé ce laps de temps, il n'est plus possible d'administrer un traitement à la victime d'AVC.

ATTAQUE CÉRÉBRALE Un AVC frappe toutes les trente minutes en Suisse. Face aux symptômes, il est vital de réagir le plus vite possible.

Gagner du temps pour survivre

ESTELLE BAUR

«Soudain, je n'ai plus senti mon bras droit et je n'arrivais plus à parler». Il y a peu, notre intervenant (voir le témoignage ci-contre) a été victime d'un accident vasculaire cérébral. Sportif, jeune (ndlr: il a 37 ans), fumeur, mais soucieux de son alimentation, il ne soupçonnait pas que la maladie pouvait le toucher.

Chaque année, en Suisse, environ 16 000 personnes sont victimes d'un AVC. Il s'agit de la pre-

«**Chaque minute compte pour pouvoir recevoir le traitement.**»

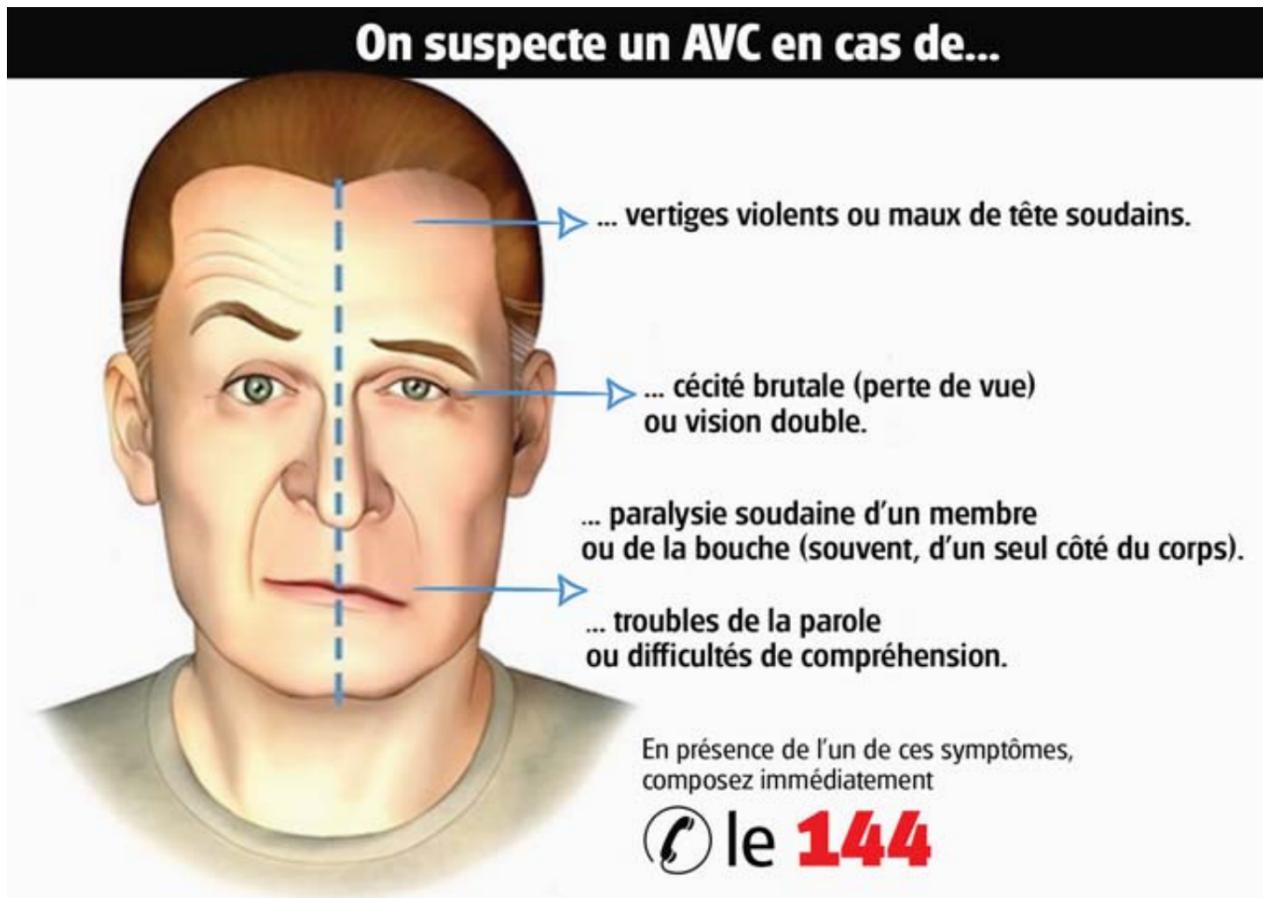


CHRISTOPHE BONVIN
MÉDECIN ADJOINT
DU SERVICE DE
NEUROLOGIE,
RESPONSABLE
DE L'UNITÉ
CÉRÉBROVASCULAIRE
ET DE L'HÔPITAL DU
VALAIS

mière cause de handicap chez l'adulte et la troisième cause de mortalité. La maladie peut prendre deux formes: l'AVC ischémique, dans 85% des cas (un caillot bouche une artère cérébrale) et l'AVC hémorragique (rupture d'un vaisseau dans le cerveau), qui ne représente que 15% des accidents vasculaires cérébraux mais qui occasionne plus de décès.

Réagir le plus vite possible

Lors d'un AVC, le cerveau manque d'oxygène et perd près de 2 millions de neurones par minute. La rapidité de prise en charge du patient apparaît donc essentielle pour éviter au maximum les risques de séquelles, comme l'explique Christophe Bonvin, médecin adjoint du service de neurologie, responsable de l'Unité cérébrovasculaire de



On suspecte un AVC en cas de...

... vertiges violents ou maux de tête soudains.

... cécité brutale (perte de vue) ou vision double.

... paralysie soudaine d'un membre ou de la bouche (souvent, d'un seul côté du corps).

... troubles de la parole ou difficultés de compréhension.

En présence de l'un de ces symptômes, composez immédiatement

le 144

l'Hôpital du Valais: «Chaque minute compte car le traitement – la thrombolyse (ndlr: qui dissout le caillot) – est d'autant plus efficace qu'il est donné précocement. Passé quatre heures et demie après les premiers symptômes, on ne peut plus l'administrer. C'est pourquoi il ne faut pas attendre et réagir très rapidement, en appelant le 144, même si les symptômes sont transitoires et régressent.» Au-delà de ce délai, un geste interventionnel peut encore être effectué jusqu'à six à huit heures après le début

des symptômes. Ensuite, plus aucun traitement n'est efficace.

Les jeunes, de plus en plus touchés?

L'attaque cérébrale n'est plus l'apanage de la vieillesse: elle concerne de plus en plus de jeunes. C'est le constat alarmant d'une étude américaine publiée en 2012, qui pointe du doigt certains facteurs de risque cardiovasculaire, en premier lieu le diabète, l'obésité et la consommation de drogues. Selon

Christophe Bonvin, «dans cette tranche de la population, on trouve de manière beaucoup plus fréquente des troubles de la coagulation, parfois associés à des anomalies cardiaques, et certaines maladies génétiques ou métaboliques». Autre élément important, qui concerne surtout les femmes, la conjonction de la pilule et du tabac: «Cela augmente de manière significative le risque de thromboses veineuses. Dans certains cas, elles peuvent migrer dans les artères et remonter jus-

qu'au cerveau.» Toutefois, selon le médecin, la raison principale qui explique l'augmentation d'AVC chez les jeunes réside dans le fait qu'on les soupçonne et les détecte plus rapidement aujourd'hui. ◊



Vendredi 21 octobre,
l'émission L'Antidote

«Coordination des soins:

musique d'avenir» sera diffusée sur Canal9 à 18 h 30, 19 h 30, 20 h 30, etc., puis le week-end à 8 h 30, 14 h 30 et 20 h 30.

PROFILS À RISQUES ET PRISE EN CHARGE DANS LE CAS D'UNE SUSPICION D'AVC

En Suisse, l'attaque cérébrale frappe toutes les trente minutes. «Les facteurs de risques sont les mêmes que ceux concernant les infarctus cardiaques, explique Christophe Bonvin. Le tabagisme, l'hypertension, le diabète, le cholestérol, le surpoids, le manque d'activité physique ou un antécédent de problèmes cardio-vasculaires dans la famille constituent les facteurs de risque principaux.» Comme une victime sur trois sous-estime ses symptômes et arrive trop tard à l'hôpital, une filière de prise en charge a été établie en Valais pour réduire au maximum le risque

de séquelles chez les personnes victimes d'un accident vasculaire cérébral: «Tout patient présentant une suspicion d'AVC de moins de six heures est acheminé en priorité, via le 144, vers les urgences de l'hôpital de Sion, sans passer par un autre hôpital de proximité, pour éviter de perdre du temps précieux pour l'évaluation et le traitement. Au-delà de trois jours, l'hôpital de proximité (ou le médecin traitant) peut recevoir le patient. Il contacte ensuite le neurologue de garde de l'Hôpital du Valais pour discuter de l'attitude à adopter (transfert, bilan, prise en charge, etc.).» ◊

POUR ALLER + LOIN



Vous souhaitez avoir plus d'infos?

Le site de référence pour informations et conseils:

www.swissheart.ch

Pour se remettre d'un AVC: www.fragile.ch

LIGUE PULMONAIRE SUISSE

Plus de la moitié des fumeurs souhaite cesser sa consommation

Plus de la moitié des personnes fumeuses souhaite arrêter de fumer. Telle est la conclusion d'un sondage mené dans le cadre du Monitoring suisse des addictions. Ils sont 52,8% à souhaiter cesser leur consommation de tabac, malgré la difficulté de l'enjeu (chez les ex-fumeurs, 80% ont dû essayer plusieurs fois avant d'y parvenir). Cette volonté d'arrêter est en hausse: en comparaison avec 2011, le chiffre a augmenté de 11,4% et la tendance concerne aussi bien les fumeurs quotidiens qu'occasionnels.

Forte de ce constat, la Ligue pulmonaire propose divers projets pour aider les personnes motivées. Une tentative d'arrêter le tabac connaît, en effet, plus de succès si elle est effectuée avec un accompagnement professionnel. Les personnes intéressées peuvent s'annoncer auprès de la Ligue pulmonaire de leur canton pour recevoir conseils et soutien. ◊

Plus d'informations sur: www.liguepulmonaire-vs.ch

STOP SYPHILIS

Messieurs, testez-vous gratuitement

Pour la troisième année d'affilée, l'Aide suisse contre le sida (ASS) réalise une campagne de dépistage gratuit de la syphilis pour les hommes ayant des rapports homosexuels, dans les centres SIPE valaisans, durant tout le mois. Le 29 octobre, une soirée déguisée sur le thème de

Halloween, organisée par Alpagai en partenariat avec l'Antenne sida, les centres SIPE et l'ICHV, fera le point sur les questions de santé sexuelle touchant la communauté. ◊

Plus d'infos sur: www.digay.ch



DOSSIER COMPLET



Retrouvez l'ensemble des articles sur ce sujet: sante.lenouvelliste.ch